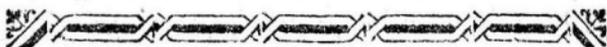


sujet sont donc à pure perte. Dès qu'il faudra lire, je suis sûr que nous serons d'accord; car il paroît que c'est un bon homme: il ne se contredit que trois fois dans l'espace de 9 lignes, & il a la sincérité de le remarquer lui-même.

* 15 Juin
p. 252.
** Aff. &
Ann. n. 28.
1781.

cées distinctement dans le Journal*, & dans d'autres**, d'une manière à bien exprimer qu'elles n'avoient rien de commun avec le Salmigondis qui en avoit occasionné la publication.

☞ Dans le dernier Journal, p. 106, en voulant citer l'endroit où j'avois suspecté les livres de Zoroastre, j'ai cité par erreur le 1. Fév. 1780. p. 175, tems où je croiois avec Mr. Bergier à l'authenticité de ces livres. L'article où je reconnois mon erreur, & où je porte des travaux de Mr. Anquetil un jugement plus vrai, se trouve dans le Journal du 1. Juillet 1780. p. 371.



Le mot du dernier Logogriphe françois est *Bar-thé-lé-mi*; & *Fur-fur* du Logogriphe latin.

MOn auteur, homme droit, guerrier, bon écrivain,
Inspiré, pénitent, ne me fit point en vain:
Son but, si salutaire à toute ame mal-saine,
Excite dans le cœur & l'amour & la haine:
Rien ne peint mieux que moi son état criminel,
Et ne lui fait mieux faire un aveu solennel.
Repasse de ces vers ce qu'on voit à la tête,
Et tu me nommeras, si tu n'es pas bien bête.

NOUVELLES